

DEUX LETTRES DE LA SAINTE VIERGE.

Existe-t-il des lettres de la très sainte Vierge ? On le croit, et quoique cette croyance ne repose que sur une simple tradition, elle paraît assez fondée pour qu'on puisse s'y arrêter.

Le bienheureux Pierre Canisius l'une des grandes gloires de la Compagnie de Jésus au seizième siècle, et l'une des lumières du concile de Trente, a laissé, entre autres savants travaux, un traité intitulé : *De Beatissimâ Virgine Mariâ*. On y trouve (liv. 1, chap. II) la lettre suivante adressée par la sainte Vierge aux fidèles de Messine.

“ Marie, fille de Joachim de la tribu de Juda, de la famille de David, très humble mère de Jésus-Christ crucifié, à tous les habitants de Messine, salut et bénédiction du Père éternel !

“ Dans votre grande foi, vous avez envoyé vers moi des messagers chargés de m'offrir vos hommages et vos supplications. Ils m'ont déclaré que vous croyez fermement que mon Fils est Dieu et homme tout ensemble, qu'il est le fils unique du Père éternel et qu'après sa résurrection glorieuse il est monté au ciel. Ils m'ont dit que, en toutes choses, vous suivez avec constance le sentier de la vérité, après y avoir été introduite par la prédication de Paul, notre apôtre. C'est pourquoi, nous donnons à toute votre cité notre bénédiction, et nous vous promettons pour toujours protection et défense. ”

Dexter, historien espagnol, grandement estimé de saint Jérôme, son contemporain, parle, en deux endroits de sa chronique, de la lettre qu'on vient de lire.

“ La bienheureuse Vierge Marie, dit-il, est en grande vénération parmi les habitants de Messine, au souvenir de la douce lettre qu'elle a écrite à leurs pères. ”

On lit encore dans la *Patrologie latine* de l'abbé Migne (tome XXXI) :